

Putain de commande

Salle du Cercle, un vendredi soir, essayage annuel du club (il y a des cuissards qui volent jusque sur le quai du canal et des hommes à moitié nus batifolent sur la grand-route). Entretemps Sergio ne sait plus où donner de la tête, l'atmosphère est tendue et les questions de la meute fusent. Le brave homme se sent acculé (il n'a pas l'habitude) et il pare au plus pressé.

Pepe Dahle, affalé sur une table : dis pharmacien, sommes-nous obligés de finalement porter un cuissard sans bretelles ?

Sergio : oui.

PD : et pourquoi donc ?

Sergio : imbécile (une dizaine de cyclos relèvent la tête), connais-tu, depuis le début de la guerre en Ukraine, le cours de la bretelle sur les marchés internationaux ?

Pepe Dahle, prudent, préfère se taire mais pas François.

François : et puis-je, moyennant dérogation, venir avec la gaine (usagée) de mon arrière-grand-mère ?

Sergio : bien sûr. La vieille Bertha, j'ai encore été à l'école avec elle...

Didier Railleurs : et peut-on acheter un maillot d'une taille différente de celle du cuissard ? Exemple : maillot S et cuissard XXXL.

Sergio : non, sauf si tu possèdes un passeport sénégalais.

Ghuy Donht : est-il par contre permis de rouler avec le maillot offert à l'occasion des deux ans du club ?

Sergio : oui, c'est moi qui avais choisi le modèle, pure laine, à boutons, sponsorisé par Lubricouille.

Daniel, tout décoiffé : sans rire, peut-on faire l'amour avant de pédaler le dimanche ?

Vincent : évidemment ! (Sergio : non, je ne vois pas pourquoi vous pourriez faire ce que je ne fais pas).

Daniel, très inquiet : mais doit-on le faire avec sa femme ?

Vincent : c'est toujours mieux pas, sauf si urgence (Sergio : ben avec qui sinon ?).

Vladimir Rustine : peut-on payer en liquide ?

Sergio : ah non hein, j'ai soupé avant de venir.

François : trêve de salaceries, ne serait-ce pas gratuit, cette connerie d'affiliation, au-delà d'un certain âge (avancé) ?

Sergio : n'y pense même pas, nous y perdrons notre cul.

Une membre féminine du club : à propos de cul, peut-on rouler sans soutien-gorge ? (Sergio : sans quoi ?). Cela m'entrave, mâles ignorants des souffrances femelles que vous êtes.

Vincent : oui, c'est même obligatoire.

David : et sans sa tête ?

Sergio : oui, fais comme tout le monde.

Serge SNCB : mais doit-on vraiment rouler sans conter d'anecdotes ?

Sergio, Vincent, Daniel, Didier, David, Vladimir, Guy, Pepe : oui !!!!!

Thierry : et les chaussettes ?

Sergio : non. Pas les chaussettes.

Serge SNCB : quoi les chaussettes ?

Vincent : laisse tomber.

Puis Serguei, débarquant smartphone en main : j'ai l'honneur de vous présenter le chicon que j'ai mangé le 2 septembre 1978.

Les gens applaudissent.

Serguei : ah, tout allait tellement mieux qu'aujourd'hui cette année-là que j'ai failli y rester.

Antonio : et moi ?

Sergio : toi, que veux-tu encore ?

Antonio : deux maillots gratuits, et ce n'est pas négociable.

Sergio : sans quoi ?

Antonio : sans quoi je vous promets de révéler tous les poteaux roses qui ont jalonné la vie du club.

Thierry : et le comité va en prendre plein la gueule.

Serge SNCB : les poteaux, Antonio, il connaît.

François : on ne dit pas plutôt les pots aux roses ?

Et sur ce, le gaillard baisse son cuissard pour en essayer un autre (couche culotte incorporée, nouveauté 2024). David ne le quitte pas des yeux (si on peut dire).

David : François ?

François : quoi ?

David : tu ne vas quand même pas faire toute la saison avec ça ?